

AIDES SURNATURELLES

T 500-559

T 500

LE NOM DE L'AIDE

13

Ricabert-Ricabon

Homme et femme, fille feignante, sachant pas filer. Un jour, sa mère¹ la battait. Elle criait. Passe le roi :

— Pourquoi la battez-vous ?

— Monsieur, elle a filé si ben *qu'*a filé jusqu'à la paille de mon lit.

— Eh bien ! moi, je l'emmènerai, si [vous] voulez.

Il la met à cheval et ils partent dans son château. Il la met dans une chambre pleine de filasse.

— Tiens, ma [2] belle, dans un an et un jour, je t'épouserai, si c'est filé.

Il la laisse.

Elle se met à pleurer. Tout à coup, elle voit un petit homme, haut comme un genou, un nez long comme un bras :

— Qu'as-tu, la belle, a tant pleurer ? (Ter)

— Le roi veut que je file.

— Eh bien ! si tu veux me promettre de dire mon nom dans un an et un jour, ce sera bientôt filé :

— *Je m'appelle Ricabert-Ricabon,
Ricabert, c'est mon nom.*

Il tape sur la filasse de [sa] baguette et c'est filé. Il repart.

Le roi vient, voit l'ouvrage fait.

— Marions-nous !

Ils se marient.

L'an arrive (six mois de jour, six mois de nuit). Bien désolée ; pas d'appétit.

[Le roi] envoie des chasseurs au gibier. Un s'égare ; au milieu de la nuit, il voit un g[ran]d feu, [avec une] chaudière au milieu, un petit homme [avec un] nez long, dansant autour.

— *Je m'appelle Ricabert-Ricabon,
Ricabert, c'est mon nom.*

¹ Ms : qui la battait, elle criait.

*Si la belle le savait,
Elle en serait bien aise,
Mais elle le sait pas².*

[Le chasseur] écoutait, puis retrouve [son] chemin, raconte ce qu'il a vu.
Elle entend cela, le fait venir, le fait raconter. Bien contente.

Le vieux arrive dans la chambre :

— Eh ben ! mon nom ?

— Vout' nom : Ribert-Ribon.

— Allons, avec moi.

— Ricabert-Ricabon, c'est vout' nom.

Fâché :

— Veux-tu que je m'en aille en feu ou en fumée ?

— En fumée.

Il a fait un pet, en partant, et pendant trois jours, il y eut l'odeur!

Recueilli s.l.n.d. auprès de Clémentine³, s.a.i., [ÉC : Marie-Clémentine Gobillot, née le 23/11/1844 à La Charité-sur-Loire, mariée le 22/05/1863 à Beaumont avec François Bureau, couvreur en 1881, cantonnier en 1891 ; journalière lors de son mariage, résidant aux Ponts de Beaumont, Cne de Beaumont]. S. t. Arch. Nièvre, Ms 55/7, Feuille volante Clémentine /5M (1-2).

Marque de transcription et fiches ATP rédigées par G. Delarue.

Publié par M.-L. Tenèze, Catalogue, II, p. 207-208

Catalogue, II, n° 13, version A, p. 210.

Texte publié par M.-L. Tenèze

Un homme et une femme avaient une fille feignante, ne sachant pas filer. Un jour, sa mère la battait, et la fille criait. Passe le roi.

— Pourquoi la battez-vous ?

— Monsieur, elle file tant, qu'elle filerait bien jusqu'à la paille de mon lit.

— Eh bien ! moi, je l'emmènerai, si vous voulez.

Le roi la fait monter sur son cheval, et ils partent vers son château. Là, il la fait entrer dans une chambre pleine de filasse.

— Tiens, ma belle, dans un an et un jour, je t'épouserai, si tout cela est filé.

Et il la laisse.

La fille se met à pleurer. Mais tout à coup elle voit apparaître un petit homme, pas plus haut que le genou et le nez long comme le bras :

² *Les formulettes ne font pas partie du relevé de M., Ms 55/8.*

³ *Au crayon, sous le conte, et en travers du f., à l'encre : Clémentine et Sourdeau [T 500,16]*

— Qu'as-tu, la belle, a tant pleurer ?

— Le roi veut que je file !

— Eh bien ! si tu veux me promettre de dire mon nom dans un an et un jour, ce sera bientôt filé :

— *Je m'appelle Ricabert-Ricabon,
Ricabert, c'est mon nom.*

Il tape de sa baguette sur la filasse et tout est filé. Il disparaît.

Le roi vient, voit l'ouvrage fait.

— Marions-nous ! dit-il.

Et ils se marient.

L'an arrive — six mois de jour, six mois de nuit —, et la jeune femme se désole de plus en plus [car elle a oublié le nom de l'étrange personnage] ; elle en perd l'appétit. Le roi envoie des chasseurs au gibier. L'un deux, s'étant écarté au milieu de la nuit, aperçoit un grand feu, une chaudière sur ce feu, et un petit homme au long nez dansant autour et chantant :

— *Je m'appelle Ricabert-Ricabon,
Ricabert, c'est mon nom.
Si la belle le savait,
Elle en serait bien aise,
Mais elle le sait pas
Et viendra avec moi.*

Le chasseur écoutait ! Puis il rebrousse chemin, et raconte ce qu'il a vu. La jeune femme en entend parler, elle fait venir le chasseur et le lui fait raconter à nouveau. Et la voilà bien contente !

Quand le vieux revient :

— Eh bien ! mon nom ? dit-il.

— Votre nom : Ribert-Ribon ?

— Allons, avec moi !

— Ricabert-Ricabon, Ricabert, c'est vot' nom.

Voilà le bonhomme bien fâché.

— Veux-tu que je m'en aille en feu ou en fumée ?

— En fumée.

Alors il a fait un pet en partant, et pendant trois jours, il y eut l'odeur!